

Dix leçons à retenir de la crise sanitaire



Alain Beuve-Méry

LIVRE

Journaliste emblématique de CNN, où il anime chaque dimanche, depuis treize ans, l'émission d'actualité internationale « Global Public Square », Fareed Zakaria est aussi un géopoliticien reconnu. Il a été le premier à mettre l'accent sur les dérives « illibérales » qui ont gangrené certaines démocraties, dès le début des années 2000, et ouvert les vannes du populisme. D'origine indienne, vivant à New York, amoureux de la France, il est aussi un exemple parfait de ces élites internationales, à l'aise partout.

Il semble normal, dans ces conditions, qu'il ait eu besoin d'analyser les conséquences de la pandémie de Covid-19, venue percuter les certitudes du monde dans lequel nous évoluons. Dans son dernier livre *Retour vers le futur*, l'essayiste énonce dix leçons tirées de l'épreuve planétaire et collective que nous subissons depuis un an. Il en ressort avec une certitude plutôt originale, car elle est... optimiste. D'après lui : « *Rien n'est écrit.* »

Pour parvenir à cette conclusion, il s'appuie sur un de ses films favoris *Lawrence d'Arabie* (1962), de David Lean. Peter O'Toole, qui joue le rôle-titre, sauve la vie de Gassim, un soldat perdu dans le désert. Mais, peu de temps après, le soldat se révélant un assassin, il l'exécute. Dans les deux cas, l'action humaine a changé le cours du destin.

La technologie a réussi le test

Fareed Zakaria se montre pertinent pour décrypter les mutations que le virus a provoquées. Trois de ces dix leçons méritent une attention particulière. « *Aujourd'hui, nous pouvons vivre numériquement* », écrit-il. Si, en 2018, la plus grande partie du monde était déjà connectée, les outils technologiques ont réussi le test. Et les conséquences directes ou indirectes de cette révolution numérique sont gigantesques. En économie, cela peut conduire à la fin des bureaux ou à la généralisation d'un revenu universel. En outre, il y a les progrès liés à l'intelligence artificielle, notamment dans le secteur médical.

La deuxième leçon, plus alarmante, concerne la montée des inégalités, accrue par la pandémie, surtout entre les plus riches et les plus pauvres au sein de chaque pays. Qualifié de grand « inégaliseur », le virus a effacé les efforts faits depuis un quart de siècle dans les pays développés. Pire, la tendance va s'accélérer. Entre 70 et 430 millions de personnes pourraient bientôt retomber dans la pauvreté extrême. L'auteur note que « *nous sommes passés de l'acceptation d'une économie de marché* » à la création d'une économie uniquement régulée par le marché, ce qui n'est pas un progrès.

Enfin, une des principales craintes de l'auteur : la faillite de l'expertise. « *Au cœur du nouveau populisme se trouve une profonde antipathie pour l'establishment* », dit-il. Or, la peur de l'épidémie a augmenté l'hostilité envers les élites. Dans un monde toujours plus complexe, elles doivent se montrer davantage à l'écoute des populations. Un effort d'empathie et de transparence serait salutaire pour redonner de la cohésion sociale.

« Retour vers le futur »

de Fareed Zakaria,

traduit de l'anglais par Laurent Bury, Saint-Simon, 280 pages,
21,90 euros.